Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Un débat télévisé « très sénatorial » », paru dans La Liberté (27.09.2007), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070927.LaLiberte.htm
Copie : Internet Archive, capture du 22.10.2007 —
https://web.archive.org/web/20071022030239/http://www.berset.ch/archives/documents/2007/070927.LaLiberte.htm

Un débat télévisé «très sénatorial»

Par Philippe Castella, jeudi 27 septembre 2007

Les quatre candidats fribourgeois au Conseil des Etats ont offert, mercredi soir 26 septembre à Bulle, devant les caméras de la Télévision suisse romande, un plat de qualité, mais manquant furieusement de sel.

«C'était un débat très sénatorial», commente Urs Schwaller à l'issue de la joute qui a opposé mercredi soir 26 septembre à Bulle et en direct à la télévision les quatre candidats fribourgeois au Conseil des Etats. L'impression du sénateur démocrate-chrétien sortant était largement partagée à l'heure de la verrée d'après match. Pour beaucoup, on a assisté à une aimable conversation entre quatre sénateurs. La qualité de l'argumentation n'avait d'égale que l'absence de venin.

L'élection à Fribourg à ceci de particulier qu'elle oppose quatre «bêtes politiques», comme les a décrit en début d'émission la journaliste de la TSR Judith Mayencourt. Le respect mutuel était par trop perceptible.

L'absence de prises de becs

Le choix des thèmes n'a pas forcément non plus favorisé les prises de becs. Sur la violence juvénile – sujet on ne peut plus sensible à Bulle – chacun a certes apporté la tonalité de son parti. Mais cela se résume à un doux mélange de répression et d'intégration. Seul l'udc Jean-François Rime s'est prononcé en faveur de l'expulsion de toute la famille d'un jeune délinquant étranger multirécidiviste, pour des fautes graves. Il a toutefois aussitôt atténué son propos en précisant que cela devait rester une mesure exceptionnelle.

Sur le thème de la fiscalité des entreprises auparavant, le sortant socialiste Alain Berset s'est retrouvé bien seul face à ses rivaux de droite. Mais à la confrontation, il a préféré la fuite vers d'autres sujets plus porteurs de voix, comme l'augmentation des rentes AVS.

Jean-Claude Cornu s'est aussi retrouvé isolé de son allié démocrate-chrétien sur la grande idée radicale de supprimer l'impôt fédéral direct pour le remplacer par une augmentation de la TVA et des taxes écologiques. Le préfet de la Glâne n'a toutefois pas insisté, reconnaissant que la proposition était peu susceptible de trouver une majorité durant la prochaine législature.

Les alliés une fois à l'unisson

C'est le thème initial sur les enjeux politiques de l'élection qui, à Fribourg, est le plus chaud. La dizaine de minutes qui lui étaient consacrées n'ont toutefois pas permis que le débat s'emballe, malgré les questions piquantes du rédacteur en chef de «La Liberté» Louis Ruffieux.

Les alliés Urs Schwaller et Jean-Claude Cornu ont, là, parler à l'unisson en prônant un centre plus fort, parce que la polarisation bloque les dossiers les plus importants. Accusé de faire le jeu du socialiste Alain Berset, Jean-François Rime s'est défendu en déplorant l'absence de discussions entre partis bourgeois. A partir de là, selon lui, l'UDC a le droit de jouer sa carte personnelle. Quant à Alain Berset, il n'a pas manqué de souligner la bonne collaboration à Berne avec Urs Schwaller dans la défense des intérêts fribourgeois. Ainsi que le fait que le peuple fribourgeois suit souvent les consignes socialistes en votation populaire, ce qui le légitime comme sénateur.

Schwaller «hors compétition»

Le débat à fleurets mouchetés auquel on a assisté tend à démontrer que les quatre candidats poursuivent des objectifs différents. Urs Schwaller, il est «hors compétition, en échappée avec plusieurs kilomètres d'avance», de l'aveu même de Jean-François Rime. Fort de la bonne entente qui a régné durant quatre ans à Berne avec Alain Berset, le Singinois s'est contenté d'assurer le service minimum pour son allié radical. Il s'est efforcé d'être le plus consensuel possible tout au long du débat.

Un peu effacé lors du débat à la radio romande, Jean-Claude Cornu a crevé l'écran, affichant sa légendaire combativité, qui a survécue aux échecs électoraux de 2003 et de l'an dernier. Il a toutefois trop peu chatouillé le socialiste auquel il aspire de piquer le siège pour infirmer que ses principaux espoirs se portent sur sa candidature au Conseil national.

Une mauvaise note à la TSR

Jean-François Rime sait qu'il n'a aucune chance d'être élu aux Etats. Son rôle, qu'il a bien maîtrisé hier, est d'amener de la crédibilité à une UDC qui vise d'abord un deuxième siège au National. Quant à Alain Berset, il a surtout cherché à être le plus sénatorial des quatre. A tel point qu'il est un peu resté en retrait, dans l'attente d'attaques franches qui ne sont jamais venues.

Au final, le plat proposé aux télespectateurs était de qualité, mais manquait de sel. Enfin, on donnera une mauvaise note à la TSR pour l'accueil du public sur place à Bulle, à l'usine Sottas. Elle n'était pas préparée à l'afflux d'une bonne cinquantaine de spectateurs en plus des états-majors des partis. Consolation pour eux: c'est le grand directeur de la TSR Gilles Marchand, présent à Bulle, qui en a le premier souffert, contraint qu'il a été de suivre debout tout le débat.